

Des gueux érigés en héros,  
 Et que le Ciel, dans sa vengeance  
 Destine au moins à la potence,  
 Pour prix de leurs puiffans travaux ;  
 Vous trouverez ces animaux  
 Où jadis on trouvoit la France.

On apprend de Suisse que le dernier serment de la liberté & de l'égalité, que quelques-uns avoient tâché d'expliquer favorablement \*, est regardé, notamment dans le canton de Fribourg, comme une vraie prévarication. Le sénat n'y permet pas l'entrée du territoire à ceux qui ont prêté ce serment, & les exclut formellement de l'hospitalité généreuse qu'il accorde aux ecclésiastiques fuyant de la France, fideles à leur foi & à leur roi.

*Extrait d'une lettre à l'auteur du Journal.* „ Je viens de rencontrer très-fortuitement une lettre du supérieur de la Trappe au canton de Fribourg ; je fus autant touché de la situation de cette édifiante maison, à qui tous les genres de secours qui lui venoient encore d'une manière quelconque de la France, sont aujourd'hui absolument enlevés, que de celle des pauvres ecclésiastiques dont il y est fait mention. J'ai cru bien faire de vous la communiquer, pour que dans le cas que vous jugeassiez convenable de la rendre publique, elle pût tourner l'attention des gens charitables, vers des objets si dignes de leur générosité. Voici la teneur de cette lettre, en date du 21 Décembre 1792, adressée à un curé François réfugié à Fribourg. „ *Je desirerois bien pouvoir vous aider, monsieur, dans vos bonnes œuvres ; mais je vous dirai, que maintenant ce n'est plus sur les secours que nous avons reçus, que nous prenons pour assister les autres, mais sur ceux que nous avons à recevoir à l'avenir ; Et comme nous avons déjà dépensé une somme assez considérable, je ne crois pas devoir aller en avant. Nous avons même*

\* Dern.  
 Journ. p.

107.